

## Comarnesco

Petru Comarnesco a été l'une des personnalités les plus brillantes de la vie artistique roumaine des dernières décennies.

Il fut un grand enthousiaste, un admirable animateur ! Dans ses actes, dans ses écrits, dans ses paroles, on sentait battre un cœur ardent !

Président de la section roumaine de l'Association Internationale des Critiques d'Art, secrétaire général de la section des critiques d'art de l'Union des Arts Plastiques de Roumanie, il a largement contribué à la promotion internationale de l'art roumain.

Commissaire du Pavillon Roumain à la Biennale de Venise en 1966, organisateur de l'exposition itinérante ION TUCULESCO aux Etats-Unis en 1968, il a donné de nombreuses conférences sur l'art roumain et notamment sur Brancusi en Italie, en Suisse, en Espagne et aux Etats-Unis.

Ses efforts ont été récompensés par l'AICA et par le Congrès des Artistes et des Critiques d'Art de Rimini qui lui ont conféré en 1967 la médaille d'or pour sa contribution à la connaissance de l'œuvre de Brancusi.

Né à Iassy le 20 novembre 1905, Petru Comarnesco a fait ses études à l'Université de Bucarest et à l'University of Southern California de Los Angeles, où il a obtenu le diplôme de docteur es lettres avec sa thèse " Kalokagathon, essai sur les rapports entre l'éthique et l'esthétique et l'accomplissement de la personnalité humaine."

Dès 1925, il a commencé à collaborer à des journaux et des revues en tant que critique d'art, abordant avec la même compétence les beaux-arts et la littérature, le théâtre et la musique, le cinéma et la chorégraphie.

Il considérait l'œuvre d'art comme un acte de culture, comme un moyen de contact et de communication entre les hommes de bonne volonté. Sa théorie des confluences en art offrait une explication originale à la circulation des idées au-delà des frontières et une nouvelle interprétation des affinités et des rencontres spirituelles entre les grands artistes de tous les peuples.

Il voulait rattacher la tradition à la modernité, le spécifique national à l'universalité, pour mieux saisir les raisons profondes de la création artistique.

D'une vitalité prodigieuse, Comarnesco a eu pendant 45 ans une activité multilatérale et toujours passionnée dans la vie culturelle roumaine. Il a écrit des milliers d'articles, de chroniques, d'études, publiés aussi bien en Roumanie qu'à l'étranger. Il a donné des centaines de conférences, ayant une audience que personne n'avait réussi à obtenir auparavant.

Il a traduit le théâtre d'Eugène O'Neill et l'a fait jouer en Roumanie. Il a écrit des monographies sur les grands metteurs en scène roumains.

En tant qu'historien d'art, il a fait valoir l'art ~~féodal~~ religieux roumain et notamment les fresques du Moyen-Age dans les églises roumaines du Nord de la Moldavie, en publiant des études qui ont été traduites en plusieurs langues. Il a également publié des monographies sur les meilleurs peintres et sculpteurs roumains du XIX-e et du XX-e siècles.

Son oeuvre capitale devait être une monographie de 800 pages sur Brancusi. Il y a travaillé pendant les dernières huit années de sa vie sans avoir eu le temps de l'achever.

J'ai connu Petru Comarnesco en 1925 et depuis 45 ans une parfaite communion d'esprit et d'idéal nous a rattaché dans une amitié sans faille. Nous avons affronté ensemble les vicissitudes de l'histoire. Nous avons dirigé ensemble plusieurs revues ~~artist~~ et nous avons écrit ensemble plusieurs livres d'art.

Il a écrit la préface à la version roumaine de mon livre sur Henry Moore, paru après sa mort. J'ai écrit la préface à son livre posthume sur Brancusi.

Ainsi notre amitié ~~artist~~ s'est-elle poursuivie au delà de la mort, jusqu'à ce jour certain où le glas sonnera à nouveau.

IONEL JIANOU